

# TORINO 2006

## SPORTS



# 5<sup>e</sup> SIMARD

IMITE GUAY, BOURQUE  
ET VANDERBEEK  
EN FRÔLANT  
LE PODIUM

« L'écart est si mince  
entre quatre médailles  
et rien du tout »  
PAGE 3

CURLING  
LES CANADIENS  
SANS MERCI  
PAGE 2

HOCKEY  
UNE FINALE  
TOUTE  
SCANDINAVE  
PAGE 6

TORINISSIMO  
DES CHUTES  
MÉMORABLES  
PAGE 11

### Torino 2006 sur Cyberpresse!

- Tous les résultats en direct
- Toutes les disciplines en capsules interactives
- Les portraits des athlètes
- Nos blogueurs Alexandre Pratt et François Gagnon
- [www.cyberpresse.ca/torino](http://www.cyberpresse.ca/torino)

### LES MÉDAILLES

PAYS	OR	AG	BR	T
ALLEMAGNE	9	10	5	24
ÉTATS-UNIS	8	9	6	23
AUTRICHE	8	6	5	19
RUSSIE	8	4	8	20
<b>CANADA</b>	<b>6</b>	<b>8</b>	<b>6</b>	<b>20</b>
SUISSE	5	4	4	13

Le tableau complet en page 9

22 au 26 Février  
**Économiser  
jusqu'à**

# 70% + ~~TPS~~ ~~TVQ~~



paye l'équivalent des taxes sur 45 312 articles en magasin

Sortie 109/112 voie de service de l'autoroute 20 à Beloeil (450) 467-5223 • 1 800 363-9400

PHOTO FRANK GUNN/PC

# TURIN 2006

LES JEUX EN DIRECT SUR [CYBERPRESSE.CA/TORINO](http://CYBERPRESSE.CA/TORINO)

## ESPRESSO DI TORINO

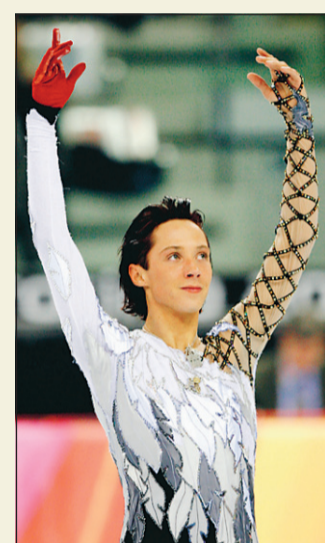
### Tamponnage à l'italienne

Une course en taxi peut prendre des allures d'aventure à Turin. Hier après-midi, un chauffeur conduisant deux représentants de *La Presse* et le collègue **Robert Laflamme**, de la Presse Canadienne, a évité un chauffard qui traversait un carrefour sur un feu rouge. La voiture dans la voie adjacente n'a toutefois pu éviter la collision. Deux petites Fiat qui s'emboutissent, ça a fait un petit pouf ! et la vie continue. « C'est l'Italie », a résumé notre chauffeur, poursuivant sa route comme s'il était dans le manège des autos tamponneuses à La Ronde.

### Rivés à la télé

Toute la province de Terre-Neuve était rivée à la télévision, hier, pour assister à la finale du tournoi olympique en curling masculin. **Joan Burke**, ministre de l'Éducation, s'est assurée que les jeunes auraient la chance de voir **Brad Gushue** à l'oeuvre puisque toutes les écoles ont fermé leurs portes à l'heure du dîner. « Une page d'histoire pourrait être écrite, a dit le ministre. Aucun portecouleurs de Terre-Neuve ou du Labrador n'a jamais remporté une médaille d'or aux Jeux olympiques. Nous voulons que nos jeunes disent à leurs enfants qu'ils ont vu la domination de l'équipe de Terre-Neuve et du Labrador à Turin. »

### « Halloween on Ice »



Il s'en trouvera pour célébrer la fin des compétitions en patinage artistique. Après s'être occupé de ses dessous à la suite du scandale des Jeux de Salt Lake City, le patinage artistique devrait songer à s'occuper de ses... dessous. « Je trouve assez insupportable tout ce qu'il y a sur les costumes », observait récemment **Jef Billings**, un designer qui a habillé des patineurs tels **Michelle Kwan**, **Jeff Buttle** et **Sarah Hughes**. « Si le costume est trop acaparant, autant au plan visuel que physique, c'est ce que vous allez regarder. Je crois que c'est le problème avec certains habits extrêmes qu'on a vu là. » Et encore là, extrême est un terme poli. Pour chaque élégant costume que peut porter **Buttle** ou **Sasha Cohen**, il y en avait huit trop quétaines pour plaire à **Britney Spears**. En danse, l'Arménienne **Anastasia Grebenkina** frôlait l'illégalité dans son uniforme blanc que sa mère n'avait assurément pas vu avant qu'elle ne quitte la maison. Le Belge **Kevin Van Der Perren** portait plus de paillettes qu'une danseuse de Vegas. Et il n'y a pas de mots pour décrire à quel point étaient horribles les morceaux orange, noir et or des Italiens **Barbara Fusar-Poli** et **Maurizio Margaglio**. Et puis il y a l'Américain **Johnny Weir** (photo) qui, pour son interprétation du *Cygne* de **Camille Saint-Saëns**, s'était habillé comme l'oiseau en tant que tel. C'était euh... intéressant. Un véritable « Halloween on Ice », clame **Nancy Armour**, une journaliste de l'Associated Press.

Simon Drouin, La Presse et Associated Press

### LES QUÉBÉCOIS À SURVEILLER

- |  |   |
|--|---|
| <b>JEAN-PHILIPPE ROY</b><br>(Sainte-Flavie)<br>> Ski alpin - slalom<br>9h-10h, 12h30-13h55 | <b>AMANDA OVERLAND</b><br>(Montréal)<br><b>TANIA VICENT</b> (Laval)<br>> Courte piste - 1000 m<br>13h44-14h52   |
| <b>CLARA HUGHES</b><br>(Glen Sutton)<br>> Patinage de vitesse - 5000 m<br>10h30-12h25      | <b>ÉRIC BÉDARD</b><br>(Sainte-Thècle),<br><b>JONATHAN GUILMETTE</b><br>(Montréal),<br><b>CHARLES HAMELIN</b><br>(Sainte-Julie),<br><b>MATHIEU TURCOTTE</b><br>(Sherbrooke),<br><b>FRANÇOIS-LOUIS TREMBLAY</b> , (Montréal)<br>> Courte piste - Relais 5000 m<br>15h26 |



**LA MÉTÉO D'AUJOURD'HUI**

<b>MONTRÉAL</b> Nuageux avec faible neige max. -9 min. -17	<b>TURIN</b> Faible pluie max. 6 min. -1
---	---

# Montrer à patiner aux joueurs de la LNH



ENVOYÉ SPÉCIAL  
**CHRONIQUE**

**TURIN** – C'était le 2 février. Éric Bédard était à l'aéroport de Dorval, attendant avec le reste de l'équipe olympique de courte piste l'avion qui devait les emmener à Turin. Pour tuer le temps, ce grand amateur de hockey regardait le match entre le Canadien et les Bruins de Boston.

Soudainement, à mi-chemin en deuxième période, le numéro 37 des Bruins a cueilli la rondelle dans son territoire. Il a traversé la zone neutre comme s'il avait la mort aux trousses et a mystifié **Sheldon Souray** à la ligne bleue du Canadien à l'aide de deux subtils déhanchements. Une passe aller-retour à **Brad Boyes** et pouf ! la rondelle achevait sa course dans le fond du filet. Toute l'affaire n'avait pris que quelques secondes.

Devant l'écran, à Dorval, Bédard souriait. « Je lui ai vu la face, et je peux te dire qu'il était fier pas à peu près », raconte son coéquipier **Mathieu Turcotte**.

Le numéro 37, c'est **Patrice Bergeron**, la jeune coqueluche des Bruins. Tous les étés depuis trois ans, Éric Bédard travaille avec lui. « Il veut apprendre et il apprend vite, dit Bédard. Il me demande de lui organiser un camp chaque été. On travaille sans rondelle. Des gars d'une vingtaine d'années qui acceptent

sans chialer de s'entraîner sans rondelle pendant une heure, c'est rare. »

Quand Éric Bédard accrochera ses lames, il ne devrait pas avoir de difficulté à se trouver de l'ouvrage. Les cours de power skating que le patineur de Sainte-Thècle offre depuis quelques années ont déjà pas mal de succès auprès de joueurs de la Ligue nationale de hockey.

Bédard a aussi collaboré avec **Vincent Lecavalier**, du Lightning de Tampa Bay, **Jason Pominville**, des Sabres de Buffalo, et **Jean-François Jacques**, qui a joué six matchs avec les Oilers d'Edmonton cette saison. Il aide aussi depuis trois ans le jeune prodige de 16 ans des Remparts de Québec, **Angelo Esposito**, reconnu pour son coup de patin explosif. « J'aime beaucoup ça. C'est une bonne alternative et la demande est là », dit-il à propos de son travail auprès des hockeys professionnels.

Lecavalier n'a pris qu'une journée de leçon avec Bédard, qui participera ce soir au 500 m et à la finale du relais masculin. Mais il a beaucoup aimé l'expérience. « C'était vraiment différent. Je peux te dire que j'étais racké le lendemain. Ça m'a permis d'apporter de petits ajustements pour améliorer mes enjambées et mes croisements. Je l'ai trouvé super bon. Les patineurs de vitesse ont une technique impeccable. Nous, les joueurs, on est plus éparpillés. Sur les croisements, on n'a pas beaucoup de technique par rapport à ces gars-là. Même une petite affaire de plus peut nous aider. »

Bédard a joué au hockey dans sa jeunesse avant d'opter pour le patinage de vitesse. Il suffit de lui parler deux minutes pour comprendre qu'il adore encore son ancien sport. Mais il ne le regarde pas de la même manière que le commun



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE ©  
**Vincent Lecavalier a pris une leçon de patinage avec Éric Bédard, spécialiste de courte piste. « Ça m'a permis d'apporter de petits ajustements pour améliorer mes enjambées et mes croisements », explique l'attaquant du Lightning.**

des mortels. Ce qu'il voit, c'est d'abord l'élégance de la foulée. Certaines sont d'ailleurs pas mal plus élégantes que d'autres, et on ne parle pas de celle de **Pierre Dagenais**.

« **Maxim Afinogenov** (des Sabres), il est écoeurant. Et **Alex Kovalev**, quand il vire, tu vois qu'il sait où mettre ses genoux et ses hanches. Probablement qu'il le fait instinctivement, mais il est vraiment efficace. »

Peut-être que **Pierre Dagenais** devrait songer à passer un coup de fil à Éric Bédard. Ça ne pourrait pas nuire...



PHOTO ANDREW VAUGHAN, CP  
**Le skip canadien Brad Gushue a parlé à sa mère, Maureen, au téléphone après la conquête de la médaille d'or. La dame est demeurée à St. John's, Terre-Neuve, souffrant d'un cancer.**

# Gushue ouvre la voie

« Je suis certain qu'il y aura encore plusieurs médailles d'or »

PRESSE CANADIENNE

**PINEROLO, Italie** – Le quatuor canadien de **Brad Gushue** est champion olympique ! L'équipe du skip originaire de **St. John's, Terre-Neuve**, l'a facilement emporté contre la Finlande, 10-4, afin de décrocher la médaille d'or en curling aux Jeux de Turin, hier. La victoire a été confirmée après huit bouts.

Il s'agit de la première médaille d'or olympique du Canada au curling masculin, et de la deuxième seulement par une équipe canadienne. La skip **Sandra Schmirler** avait remporté l'or à Nagano, au Japon, en 1998.

Agressifs, **Gushue**, **Mark Nichols**, **Russ Howard** et **Jamie Korab** ont pris le contrôle du match en inscrivant six points au sixième bout pour se donner une

avance de 10-3. Comme toutes les rencontres aux Jeux doivent comprendre un minimum de six bouts, le Finlandais **Markku Uusipaavalniemi** a joué deux autres bouts avant de finalement concéder la victoire.



les premiers et c'est très spécial. »

Le quatuor canadien s'est imposé tôt dans le match et menait 4-3 après cinq bouts. Puis, deux superbes sorties de

**pierre** par **Nichols** au sixième bout ont contribué à la poussée de six points qui a fait la différence.

« Quel match. Quelle semaine. Quelle année », s'est exclamé **Gushue**.

Après la victoire, quelqu'un a remis un téléphone cellulaire à **Gushue**. Sa mère **Maureen** était au bout du fil. Elle devait faire le voyage à Turin pour assister aux matchs, mais elle a été incapable de s'y rendre parce qu'elle est malade. Elle combat un cancer des intestins.

« Je n'ai pas parlé beaucoup parce qu'elle pleurait, ce qui m'a fait pleurer aussi, a confié **Gushue**. C'était agréable d'entendre sa voix, et elle est très heureuse. »

La médaille de bronze a été remportée par les États-Unis, qui ont battu la Grande-Bretagne 8-6 en petite finale. L'issue du match a été décidé par la toute dernière pierre américaine.



# Simard aussi est éjectée du podium

« L'écart est si mince entre quatre médailles et rien du tout »



SOPHIE ALLARD

ENVOYÉE SPÉCIALE

## SESTRIÈRES

Décidément, on ne s'ennuie pas avec les skieurs canadiens. Comme s'ils avaient été invités pour ajouter une bonne dose de suspense aux épreuves de ski alpin, les athlètes du Canada ont pris l'habitude, aux Jeux de Turin, de frôler le podium du gros orteil. Montera ou montera pas? Hier, c'est la Québécoise Geneviève Simard, 25 ans, qui a tenu les supporteurs canadiens au bout de leur siège. Après une brève apparition sur le podium provisoire, elle a finalement terminé cinquième du slalom géant, tout juste devant la Suédoise Anja Paerson.

« La malchance semble s'acharner sur nous », a lancé à la blague Geneviève Simard devant un groupe de journalistes recouverts de neige. Ses coéquipiers Erik Guay (super-G), François Bourque (slalom géant) et Kelly VanderBeek (super-G) ont tous pris le quatrième rang plus tôt cette semaine. Malgré cette démonstration de force, ils n'ont mis la main sur aucune médaille. « J'ai fait de mon mieux aujourd'hui, mais je ne peux contrôler ce que les autres filles font. L'écart est si mince entre quatre médailles et rien du tout. C'est dommage que nous n'ayons pu monter sur le podium. Thomas (Grandi) est en forme, il pourrait sauver notre honneur demain (aujourd'hui) en slalom. »

La skieuse de Val-Morin, qu'on soupçonne d'avoir pris quelques bonnes respirations avant de se plier aux entrevues médiatiques, avait étonnamment l'air serein après la course. Après sa médaille d'argent à Cortina d'Ampezzo à la fin janvier, elle visait pourtant le podium. Elle a terminé à 40 centièmes de seconde de son objectif en un temps de 2 minutes 10,73 secondes. « Quand tu viens pour une médaille et que ne l'obtiens pas, c'est difficile à accepter, mais je suis quand même là avec les meilleures. Ce n'était tout simplement pas ma journée », a-t-elle confié.

Elle était sixième après une manche. « Je suis contente de la façon dont j'ai skié techniquement. Dans la deuxième manche, j'ai pris plus de risques et j'ai fait des erreurs. Je suis sortie de ma ligne, j'ai trop freiné et j'ai perdu du temps dans le plat vers la fin. »

Simard précise que les conditions météo étaient loin d'être idéales — piste ombragée en première manche et neige abondante en deuxième manche —, mais elle n'en fait pas une excuse. « Les conditions étaient très difficiles aujourd'hui, mais il fallait que j'en tire le maximum, a-t-elle dit. La visibilité était mauvaise, mais les meilleures filles du circuit peuvent skier sur tous les parcours et dans toutes les conditions. »

Simard, 25 ans, n'est pas amère et elle quitte Sestrières positive et confiante. « Je vais me concentrer sur les prochaines courses. Je veux terminer la saison en beauté. » Elle est actuellement septième au classement général de la Coupe du monde (de slalom géant) et souhaite grimper de quelques échelons avant de retourner à la maison.

Max Gartner, vice-président de Canada Alpin, est plutôt satisfait de ses protégés même si l'objectif était d'avoir au moins une médaille, voire deux. « Ça montre que nous sommes dans la course. Nous avons des jeunes talentueux qui, dans quelques années, récolteront un lot de médailles. Ce n'est que le début; ils sont peu expérimentés, la plupart en sont à leurs premiers Jeux olympiques. Nous savons qu'ils peuvent monter sur le podium. Quand le jour J se présente, il y a si peu entre la première place, la cinquième ou la septième. Les Jeux, ça se passe avant tout dans la tête. Et malgré les blessures d'Allison Forsyth et d'Erik Guay, ils n'ont pas croulé sous la pression. Ça augure bien pour le futur. Regardez Brigitte Acton, elle a eu des Jeux incroyables! »

### Onzième, Acton garde le meilleur pour les Jeux

Acton, de Mont-Tremblant, a terminé 11<sup>e</sup> du slalom géant hier (2:11,71), son meilleur résultat en carrière. En décembre, elle avait terminé 18<sup>e</sup> à Aspen. Aux Jeux de Turin, elle a aussi terminé 10<sup>e</sup> du combiné et 17<sup>e</sup> du slalom. « Ce sont mes meilleurs résultats à vie et ça survient aux Jeux olympiques, comment pourrais-je ne pas être contente? J'ai vraiment eu du plaisir, j'adore mon sport, a dit la skieuse de 20 ans, le sourire fendu jusqu'aux oreilles. La nuit dernière, j'ai très peu dormi, mais je n'étais pas exagérément nerveuse. J'ai pris ça comme une expérience et une opportunité d'apprendre. En 2010, nous serons régulièrement sur le podium. »

« Et toi? » a demandé un collègue. « Assurément! » a dit Acton avant d'aller rejoindre sa famille.

PHOTO STEFANO RELLANDINI. REUTERS

Sixième après la première manche du slalom géant, Geneviève Simard a attaqué dans la deuxième. « J'ai fait des erreurs, a admis l'athlète de Val-Morin. Je suis sortie de ma ligne, j'ai trop freiné et j'ai perdu du temps dans le plat vers la fin. »

# Avec ses Super Jules, mais sans accréditation officielle!

L'Américaine Julia Mancuso a failli rentrer chez elle les mains vides

SOPHIE ALLARD  
ENVOYÉE SPÉCIALE

SESTRIÈRES — Quand elle est en piste, l'Américaine Julia Mancuso porte invariablement ses sous-vêtements *Super Jules*, dessinés de sa main. Ça lui porte chance, dit-elle. Qui oserait maintenant la contredire? Hier, la skieuse de 21 ans a décroché l'or du slalom géant féminin devant la Finlandaise Tanja Poutiainen et la Suédoise Anna Ottosson. Super Jules ou pas, Mancuso a bien failli rentrer chez elle les mains vides: elle s'est présentée à la course sans son accréditation officielle!

« J'ai oublié mon accréditation, mais on m'a quand même laissé participer à la première manche. J'espère qu'ils me laisseront maintenant participer à la deuxième », a-t-elle dit en milieu d'épreuve. Cet oubli n'a, semble-t-il, pas trop déconcentré la skieuse de Reno, au Nevada, puisqu'elle a signé le meilleur temps de la première manche. Elle a gagné la course en 2 minutes et 9,19 secondes.

« Je n'arrive pas à y croire. Au portillon de départ, je paniquais totalement parce que c'est un parcours difficile, ça a été une course difficile, a déclaré Mancuso, dit Jules, au pied de la piste Sises. Je savais que je n'avais aucun droit à l'erreur en deuxième manche, j'étais nerveuse et vraiment excitée. »

Médaille de bronze de slalom géant et du super-G de Bormio en février 2005, Mancuso est venue contrecarrer les plans de Poutiainen, qui skiait pour l'or hier. Poutiainen a décroché l'argent (2:09,86) et est devenue du même coup la première Finlandaise à remporter une médaille olympique. « Ça ne me trottait pas dans la tête, je voulais seulement gagner, a dit Poutiainen. On ne pouvait voir que trois à cinq portes devant, ça n'a pas été facile, mais j'aime ce genre de conditions. »

Ottosson, habituée de skier dans l'ombre d'Anja Paerson, a récolté le bronze (2:10,33). Une belle façon de conclure ses derniers Jeux olympiques. « Je ne voyais absolument rien, alors j'ai été



PHOTO JEFF HAYNES. AFP

Julia Mancuso ne pouvait croire qu'elle avait remporté la médaille d'or en slalom géant.

bien contente d'atteindre la ligne d'arrivée sur mes deux skis, a dit Ottosson, 13<sup>e</sup> après une manche. J'étais complètement frustrée. Je voulais faire mes valises et rentrer à la maison. »

Elle a remporté la deuxième manche sans trop s'en rendre compte. « Le temps était brumeux et la piste, bosselée, alors je n'ai pas réalisé que j'étais rapide. Je n'avais rien à perdre et je me suis sentie si bien. »

Toujours malade, la Croate Janica Kos-

telic, championne olympique de 2002, a déclaré forfait et n'a pu défendre son titre. La Suédoise Anja Paerson, médaillée d'argent en slalom géant à Salt Lake City, a éprouvé des difficultés sur le plat. Elle n'a pu faire mieux qu'une sixième place, à 1,77 seconde de la gagnante. « Je voulais vraiment une médaille aujourd'hui, mais on ne peut pas toutes les avoir », a conclu Paerson, qui quitte Sestrières avec trois nouvelles médailles olympiques en poche.

**TURIN 2006** **LE 15 FÉVRIER** **Samedi, 25 février**  
**HOCKEY SUR GLACE**

3371902A

**Là où il y a de l'action!**

**22 distributeurs au Québec.**  
Visitez notre site web : [www.canadabillard.com](http://www.canadabillard.com)

PRODUITS FABRIQUÉS AU QUÉBEC PAR  
**Votre maître billardier**

**CANADA BILLARD & BOWLING INC.**  
DEPUIS 1973

4050, boul. Industriel • Laval (Qué.) • H7L 6C3 • Tél. : (450) 963-5060

# TURIN 2006

LES JEUX EN DIRECT SUR [CYBERPRESSE.CA/TORINO](http://CYBERPRESSE.CA/TORINO)



SOPHIE ALLARD > À LA MONTAGNE

## Entre la neige et les narcisses

**SAUZE D'OU LX** — « Et puis, t'ennuies-tu de Turin ? », m'a demandé mon collègue Pierre Foglia, il y a quelques jours déjà. Il me pose cette question toutes les fois qu'il appelle. « Pas du tout ! Il fait soleil, les montagnes sont couvertes de neige et les gens sont chaleureux », ai-je répondu sans hésiter. Depuis, quelqu'un m'a dit qu'il y avait des fleurs à Turin. Vraiment ?

Dans l'autocar qui nous ramenait de Sestrières, hier soir, j'ai soudainement eu envie de revenir en ville subito presto. « Subito presto ? » Luca, le chauffeur italien de collègues de la télé, s'étonne que l'expression fasse partie de notre vocabulaire courant.

À travers la fenêtre, on voyait à peine quelques mètres devant. Sur les routes sinueuses menant à Sauze d'Oulx, les véhicules se suivaient à la queue leu leu. On aurait pu faire la route en joggant qu'on serait arrivé avant. Mais qui veut faire du jogging par un temps pareil ! Robert, peut-être ? En évitant de regarder les ra-

vins qui se succédaient sur notre route, un bon conseil à suivre quand on a le vertige, je me suis mise à rêver de sol vert, de tulipes et d'arbres en fleurs. Dans mes lointains souvenirs de Turin — j'y étais avant le coup d'envoi des Jeux — j'ai revu ces ouvriers qui plantaient des narcisses sur un terre-plein du centre-ville. Y sont-ils toujours ? Et la Mole, m'a-t-elle attendue ? Simon, dis-moi.

Certains confrères ont organisé une journée de ski à Sauze d'Oulx, lundi, pour célébrer la fin des Jeux et célébrer, surtout, trois semaines intenses de boulot. Du ski ? Non merci, mais j'ai quelques bonnes adresses là-haut. Moi, je reviens à Turin demain et c'est pour y rester. Du moins jusqu'à mon retour à Montréal, mercredi. Il pleut ? Pas grave, j'ai apporté un parapluie. Et j'ai aussi plusieurs photos de ces magnifiques montagnes enneigées, question de ne pas oublier. Déjà, je m'ennuie.

## De l'importance de porter un casque



L'équipage de Brésil-1 s'est fait toute une frayeur durant la première manche de bob à quatre. À part quelques bleus, les Brésiliens sont en pleine forme et continuent de participer à la compétition. Voir texte en page 7.

# Le soir de vérité?



SIMON DROUIN

ENVOYÉ SPÉCIAL  
**TURIN**

Avec deux jours de compétition encore à l'horaire, les chances du Canada d'atteindre son objectif de terminer troisième au total des médailles des XX<sup>e</sup> Jeux olympiques d'hiver sont bien réelles.

Avec 20 podiums, le Canada occupe actuellement la troisième position, à égalité avec la Russie. L'Allemagne domine avec 25 médailles, suivie des États-Unis avec 22.

Pour maintenir leur pays dans cette position, les patineurs de vitesse courte piste canadiens devront mettre l'épaule à la roue à l'occasion de la dernière soirée de compétition, ce soir, au Palavela de Turin. Selon les prévisions du Comité olympique canadien, la courte piste devrait être la discipline rapportant le plus de médailles, soit six.

Pour le moment, seules Anouk Leblanc-Boucher (bronze au 500) et les relayeuses du 3000 mètres (argent) ont réussi à monter sur le podium.

Deux épreuves présentées ce soir — 500 mètres hommes et relais hommes — ont cependant traditionnellement souri au Canada.

Il y a quatre ans, presque jour pour jour, Marc Gagnon et Jonathan Guilmette avaient permis au Canada de conclure les Jeux de Salt Lake City en apothéose en raflant l'or et l'argent sur 500 mètres. Quelques minutes plus



Amanda Overland pourrait offrir une belle surprise au Canada sur 1000 mètres. Elle profite d'une vague relativement favorable en quarts de finale.

tard, ils ont uni leurs efforts à ceux de Mathieu Turcotte et François-Louis Tremblay pour facilement coiffer les Italiens et les Chinois au relais.

Ces exploits pourront-ils être répétés dans la capitale du Piémont ? Chose certaine, la tension a monté d'un cran dans le clan canadien. Jeudi, une demande d'entrevue d'un patineur canadien a été refusée. La fatigue se fait sentir en fin de Jeux et les entraîneurs ont décidé de garder leurs athlètes dans une bulle, a indiqué la relationniste de l'équipe.

L'entraîneur-chef, Guy Thibault, n'a pas aimé le ton et le titre d'un article de *La Presse* où

il commentait les performances des siens au 1000 mètres masculin, la semaine dernière. Mercredi, quand un journaliste lui a demandé si la médaille d'argent au relais féminin lui permettait de respirer un peu, il a répondu ceci : « Oui, c'est un grand soulagement, surtout parce qu'on se fait taper sur la tête quand les médailles ne rentrent pas. »

Le mot « indigne » dans le titre de notre article l'avait particulièrement choqué. Le terme était mal choisi, on en convient et on s'en excuse. Un titre du style « Pas représentatif du Canada sur 1000 » aurait été plus approprié.

Il n'en demeure pas moins que

Thibault a tenu des propos durs envers Tremblay, éliminé dès les quarts de finale du 1000 mètres. Le ton était tout sauf hargneux, mais le message était clair.

Quoi qu'il en soit, les deux se sont expliqués et Tremblay a très bien répondu à l'appel lors des préliminaires du 500 mètres, mercredi.

« Le 1000 m'a servi de leçon pour cette course-là, a indiqué Tremblay en sortant de la patinoire. Je m'étais dit que si je n'étais pas en avant au premier virage, il ne fallait absolument pas que je panique. J'étais troisième, il y aurait eu de la place pour paniquer, mais j'ai été pa-

tient et ça s'est bien passé. »

Ce soir, Tremblay, 25 ans, s'alignera dans la quatrième vague en compagnie d'Apolo Anton Ohno. S'il se colle à l'Américain, il ne devrait pas éprouver trop de difficulté à avancer en demi-finale puisque les deux autres patineurs, le Belge Wintour de Deyne et le Polonais Dariusz Kulesza, ne sont pas du même calibre. Dans la vague précédente, Éric Bédard se méfiait du Chinois Haonan Li, mais devrait passer sans mal en demi-finale.

La médaille d'argent des filles au relais 3000 mètres a, semble-t-il, galvanisé les troupes. « Les gars étaient bien pompés, a indiqué Guy Thibault. Ils ont regardé ce qui s'est passé et ils sont confiants pour ce qui s'en vient. »

Le Coréen Hyun-soo Ahn, déjà vainqueur sur 1000 et 1500, paraît toutefois intouchable. Il pourrait devenir le premier patineur de l'histoire à enlever les trois titres individuels aux Jeux.

Au relais, Ahn, 20 ans, tentera de mener son pays à la victoire pour compléter le grand chelem. Avec cinq équipes en finale A, la course promet d'être excitante et étourdissante. Champions du monde et olympiques et détenteurs de la marque mondiale, les Canadiens ne se satisferont rien de moins que de l'or. Comptez sur Turcotte, poussé par Bédard, pour compléter la course.

La belle surprise de la soirée pourrait venir d'Amanda Overland et Tania Vicent sur 1000 mètres. Les deux profitent d'une vague relativement favorable en quarts de finale.

« Ça pourrait être intéressant parce que les deux filles ont des ailes, a jugé Guy Thibault. Elles ont atteint leur objectif au relais et cela va nous donner un bon 1000, je crois. J'ai hâte de voir. À date, elles ne nous ont pas déçus. Elles ont fait le travail qu'elles avaient à faire aux Jeux. »

Quelques médailles de plus et la conférence de presse du Comité olympique canadien, demain matin, prendra des airs de fête foraine...



### CHALLENGE DE GOLF CHRYSLER

## SUR UN TROU TOUT PEUT ARRIVER !

EN COLLABORATION AVEC



INSPIRATION INCLUSE



MATCH DE 1<sup>ER</sup> TOUR

# VS

DOMINIC SILLON      JASON MORIN      MARTIN CLOUTIER      ALAIN TRUDEAU

À L'ANTENNE DE



SAMEDI 25 FÉVRIER 14 h 30

### LE CHALLENGE DE GOLF CHRYSLER

## Soirée de gala Place aux champions



Les Russes Navka et Roman Kosomarov, médaillés d'or de danse sur glace, ont profité du gala pour impressionner encore une fois le public turinois.

PHOTO DAVID GRAY, REUTERS

# Le français: game over



PIERRE FOGLIA

ENVOYÉ SPÉCIAL  
TURIN

Avec tous les cafés extraordinaires qu'il y a ici, j'ai réussi à entraîner madame Lise Bissonnette dans le plus nul des cafés de Turin. On en est ressorti aussitôt pour atterrir, trois portes plus loin, dans un autre tout aussi déprimant où nous avons été servis par un garçon moins qu'aimable. J'en ai perdu mon peu d'italien. Madame Bissonnette voulait une brioche au chocolat, comment dit-on brioche, déjà, j'ai essayé dolce, torta, croissant, et il lui a apporté un croissant ce con. Finalement brioche en italien, c'est brioche. Voilà.

Si on va bientôt entrer dans le vif du sujet? Peut-être pas, peut-être même qu'on n'y entrera pas du tout. C'est la deuxième fois que je rencontre Mme Bissonnette. Je la connais pour l'avoir lue, je la connais pour l'intelligence du propos, bien sûr, mais surtout pour cette efficacité stylistique, cet éclairage des choses que je ne retrouve aujourd'hui que chez mon collègue Yves Boisvert (et parfois chez Franco Nuovo, mais moins souvent). Je disais donc que, lorsque je la lisais, j'étais tout à elle, mais qu'en sa présence, je suis grandement distrait par sa personne. Je me perds dans des détails sans intérêt — son nez brillait un peu — je me pose des questions futiles, était-ce une première de classe? Préférait-elle les Beatles aux Stones? Je suis à peu près certain qu'elle préfère Joyce à Proust mais a-t-elle lu David Goodis? Trouve-t-elle que le gorgonzola pue? Elle aime les choses en ordre, je suis certain de cela, mais est-elle du genre à les ranger elle-même? Et, j'insiste bêtement, pourquoi son nez brillait-il un peu?

Pendant ce temps-là, elle continue de causer. Bien sûr que je sais de quoi elle parle, peut-être même que je le sais plus qu'elle. Je couvre les Jeux depuis Mexico en 1968, alors tu parles si j'ai vu la langue française passer de langue officielle des Jeux — c'est dans la charte olympique — à

pas grand-chose. Même qu'à Athènes, en 2004, la langue française a été carrément traitée comme une nuisance.

Mme Bissonnette est à Turin pour faire rapport au secrétaire général de la Francophonie sur la place du français à ces Jeux. Elle peut déjà témoigner que Turin parle beaucoup plus français que ne l'a parlé Athènes, et sans s'engager pour Pékin — elle est aussi bien! — elle peut aussi avancer sans risque de se tromper que Vancouver sera encore plus bilingue que Turin, puisque le français y sera deux fois officiel, par la charte olympique et par la loi canadienne.

Mme Bissonnette fait enquête avec la rigueur qu'on lui connaît. Elle est allée sur tous les sites, a noté que le ski était plus franco que les sports de glace, a posé des questions embarrassantes, pour quoi le slogan des Jeux — *Passion lives here* — n'était pas en italien, pourquoi les résultats et les listes de départs sont unilingues anglais. Néanmoins, le sentiment qui sous-tend son enquête est que le mouvement olympique veut garder le français. Qu'elle me permette d'en douter. S'il tenait tant que cela au français, c'est le CIO qui l'aurait chargée de cette enquête, pas le secrétariat de la Francophonie. S'il tenait tant que cela au français, le CIO pourrait se donner les moyens de l'exiger. Il aurait pu mettre le poing sur la table à Athènes où on a largement dépassé les bornes.

Tout au contraire, au fil des olympiades, on constate un laisser-aller, on constate que le français dérange les jeunes loups de la business olympique qui se contrecroissent que le fondateur des Jeux soit français. Leur opinion, c'est que les Jeux sont de plain-pied avec la mondialisation unilingue anglaise et que ce serait tellement plus simple si la langue des Jeux était l'anglais. That's all.

BLEU — Cette petite affiche sur le mur, pas loin de l'appartement de Perdu, Horas, un chat tigré gris au ventre taché de blanc, *di carattere molto socievole, facile da avvicinare*. Absent depuis quatre jours de sa maison rue Berthollet, angolo via Saluzzo. Se lo vedete, 349-2349600.

Marie? Mettons que je serais absent pendant quatre jours, mettriez-vous le même genre d'affichette à côté de celle de Horas? Perdu, Foglia, un journaliste *di carattere molto socievole*? Marie? Elle est pas là, c'est vrai. Elle est partie de bonne heure à

une conférence de presse sur la cérémonie de clôture...

D'ailleurs, la voici. J'entends la clé dans la porte. Cette fille est une journaliste incroyable. Elle revient presque chaque jour avec un scoop: Ricky Martin chantera à la cérémonie de clôture. C'est votre chance de le découvrir, me niaise-t-elle.

Si vous m'accompagnez et si vous vous déguisez en fille, j'y vais.

Vous voulez dire avec une jupe?

Je n'ose pas lui répondre, mais non, pas en jupe. En robe.

Quand j'avais son âge et que j'allais en reportage à New York ou n'importe où, je prenais un après-midi pour faire les friperies — j'adore toujours ces boutiques pleines de vieux chapeaux et de vestons marron à rayures blanches — et souvent j'achetais une robe à ma blonde du moment. J'aimais le fripé, le crêpe, j'aimais les épaulettes, la guenille qui tombe un peu croche, j'aimais le bleu. Je ne me souviens pas d'une seule blonde qui ait jamais porté ce que je lui avais rapporté!

Le bleu vous irait bien, Marie.

AU SECOURS ROSETTA — Avant les Jeux, je m'étais préparé un volet « culture »: plusieurs chemises, littérature, cinéma, art moderne. C'est d'ailleurs cette partie du voyage que j'avais préparée avec le plus de soin et le plus de plaisir. Je n'ai pas une culture italienne très étendue, je viens de parents presque illettrés et ce voyage, dans sa préparation du moins, a été l'occasion de me familiariser avec les deux grands écrivains juifs de Turin, Carlo Levi — *Le Christ s'est arrêté à Eboli* — et son cadet de 20 ans, Primo Levi — *Si c'est un homme* — sans doute le plus terrible, parce le plus nu, de tous les témoignages des camps d'extermination nazis.

Mais j'allais surtout vous parler d'une petite bonne femme, juive aussi, piémontaise aussi, Rosetta Loy, qui a écrit quelques livres délicieux — *Les Chemins de poussière* — dans lesquels passent des jeunes filles en vélo, une main sur leur cuisse pour tenir leur jupe. Dans les chambres, les lits sont de cuivre et très hauts. Les femmes s'appellent Maddalena ou Speranza, elles portent des robes imprimées de grosses fleurs rouges. Je vous aurais parlé aussi, bien sûr, d'Elsa Morante et sans doute d'Italo Svevo — encore un Juif — que le mari d'une collègue de *La Presse* me fit découvrir il y a longtemps en me passant cet-

te oeuvre majeure, *La Conscience de Zeno*, qui curieusement m'a amené à lire (un peu) Joyce.

Bref, j'avais pris des millions de notes. Je vois ici que j'avais même souligné en rouge: éviter absolument le tourisme littéraire, éviter les cafés où allèrent Nietzsche, Pavese et altri... pauvre de moi! Je n'ai pas eu une minute pour la culture.

Je me souviens d'une journée de ski de fond et de patinage longue piste, je me souviens de zones mixtes — je hais les zones mixtes — je me souviens d'une athlète qu'on a attendu 48 minutes. Je ne sais pas si vous réalisez, 48 minutes quand il est tard, que t'as trois textes à taper et que t'écris pas vite... La gamine a fini par arriver, tannée, je la comprends, de toutes les entrevues qu'elle avait déjà données à la télé. Elle a fini par nous égrener quatre miettes de pain pour 800 pigéons affamés: J'ai réalisé mon rêve!

J'ai failli hurler fuck petite fille, 48 minutes pour ça! Je me suis contenté de dire tout bas: au secours Rosetta.

CHOCOLATS — J'arrive d'aller acheter des chocolats pour ma fiancée. Elle m'a appelé plus tôt. Oublie pas les chocolats, j'en veux avec une cerise dedans et j'en veux au caramel. Je vous ai déjà dit que ma fiancée venait d'Iberville? Ben c'est ça, je vous le dis là: elle vient d'Iberville. Et des fois ça paraît.

Dans la première chocolaterie où je suis entré, ils ont été polis: on n'a pas, monsieur. La porte de la deuxième était fermée. Ils regardent de quoi t'as l'air avant de répondre à ton coup de sonnette, comme si c'était une bijouterie.

Vous avez des chocolats avec une cerise dedans?

Nous ne vendons que les chocolats Guido Gobino, monsieur.

Pis?

M. Gobino ne met pas de cerises dans son chocolat.

Du caramel?

Du caramel non plus. À l'épicerie, sur le boulevard, on vend des tablettes de chocolat à la caisse. Je crois que vous en trouverez avec du caramel dedans.

À la confetteria Stratta, piazza San Carlo, peut-être la plus vieille chocolaterie de Turin, j'étais tanné de faire rire de moi, fait que j'ai fait signe au monsieur de se pencher: avez-vous des chocolats avec une cerise dedans, lui ai-je murmuré. Il a fait non de la tête et se penchant à son tour:

Venez-vous d'Iberville?

# TURIN 2006

LES JEUX EN DIRECT SUR CYBERPRESSE.CA/TORINO

## Les Russes réduits au silence par Nittymaki et les Finlandais

PRESSE CANADIENNE

**TURIN** — Il ne reste qu'un exploit inattendu à accomplir pour la Finlande, celui qui serait le plus savoureux. Les Finlandais se mesureront aux Suédois pour l'obtention de la médaille d'or, demain, après un gain de 4-0 face aux favoris Russes en demi-finale, hier.

La Finlande accédait ainsi à la finale pour la première fois depuis qu'une ronde des médailles a été instaurée avant les Jeux de 1992.

Les buts des vainqueurs ont été inscrits par le capitaine du Canadien, Saku Koivu, le joueur de ligue suisse Ville Peltonen, Tony Lydman, des Sabres de Buffalo, et Olli Jokinen, des Panthers de la Floride.

« La Suède et la Finlande en finale, c'est formidable, a dit l'excellent défenseur suédois Nicklas Lidstrom. Nous avons eu de grandes batailles dans le passé. »

La défense finlandaise a muselé l'attaque russe, entre autres la recrue des Capitals de Washington Alexander Ovechkin et le trio composé d'Alex Kovalev, Pavel Datsyuk et Ilya Kovalchuk.

Les Finlandais ont été particulièrement efficaces pour intercepter les passes adverses en zone neutre. Ils ont également aidé la cause de leur gardien Antero Niittymaki, qui a bien

travaillé, mais qui a aussi bénéficié de tirs bloqués et de dégagements opportuns devant son filet.

Tirant de l'arrière 3-0, la Russie n'a pas su profiter d'une chance de revenir dans le match lors d'un cinq contre trois en fin de deuxième période.

Les Russes, qui ont vaincu les Canadiens 2-0 en quart de finale, tentaient d'accéder à la finale pour la première fois depuis 1998, lorsqu'ils avaient été battus par les Tchèques. Les deux pays s'affronteront à nouveau, aujourd'hui, pour le bronze. Les Russes avaient mis la main sur le bronze à Salt Lake City, il y a quatre ans.

Le vétéran Peltonen a marqué le premier but du match à 6:13 du début de la rencontre. Il a déjoué Evgeni Nabokov en faisant dévier un tir de la ligne bleue de Kimmo Timonen lors d'un avantage numérique.

Lydman a doublé l'avance des siens à 9:33 en deuxième période grâce à un tir sur réception d'une passe de Koivu provenant du coin de la patinoire.

Koivu a amené la Finlande en core plus près de la victoire à 13:51 du deuxième engagement en tirant profit d'un rebond venant de la bande derrière le filet. Jokinen a complété le score à mi-chemin du troisième tiers à la suite d'une montée à deux contre un.



Au dire de plusieurs chroniqueurs de hockey, Saku Koivu, qui mène le tournoi olympique avec une récolte de 11 points, n'a jamais été aussi exalté qu'hier soir. « Le match de dimanche, si nous le gagnons, sera le plus grand événement de ma carrière et de l'histoire du hockey finlandais », a commenté le capitaine du Tricolore.

## Suomi contre Tre Kronor

### Une finale entre deux ennemis jurés

JEAN-FRANÇOIS BÉGIN  
ENVOYÉ SPÉCIAL

**TURIN** — Saku Koivu est en train de faire passer Bob Gainey pour un génie.

Si Koivu se met à faire pour le Canadien la moitié de ce qu'il accomplit ces jours-ci pour l'équipe nationale de la Finlande, le contrat de 14 millions pour trois ans que le DG du Tricolore lui a récemment accordé va s'avérer une aubaine.

C'est une bonne semaine pour le capitaine du Canadien et de

l'équipe la plus détestée que nous puissions affronter. À la maison, les gens capotent », a dit Koivu après la victoire de 4-0 contre la Russie.

Les deux équipes se sont affrontées trois fois en finale des championnats du monde. Les Suédois l'ont emporté en 1992 et 1998, tandis que les Finlandais sont sortis vainqueurs en 1995. C'était la première fois que la Finlande, médaillée d'argent de la Coupe du monde de 2004, était couronnée championne du monde, un exploit qu'elle n'a jamais réédité depuis.

**Ken Hitchcock avait bien raison l'autre jour quand il disait qu'affronter un joueur finlandais dans la Ligue nationale, ce n'est pas du tout la même chose que de l'affronter quand il joue pour son équipe nationale, un drapeau sur son chandail.**

L'équipe nationale de la Finlande, élu jeudi à la commission des athlètes du CIO. Il est le meilleur marqueur du tournoi olympique avec 11 points en sept parties. Les Finlandais ont réussi hier leur cinquième blanchissage des Jeux. Ils ont éliminé les Russes, envers lesquels ils éprouvent des sentiments oscillant entre l'indifférence renfrognée et l'hostilité à peine dissimulée. Et dans le match pour la médaille d'or, ils affronteront demain les Suédois, qu'ils haïssent ouvertement.

Comme l'a dit Koivu hier soir, « pour un Finlandais, on ne peut pas imaginer plus énorme qu'un match pour l'or olympique contre la Suède ».

« Quand j'avais 10 ou 15 ans et quand je jouais chez les juniors, les matchs contre la Suède étaient ceux que je ne voulais pas perdre. La Suède est probablement

le match de dimanche, si nous le gagnons, sera le plus grand événement de ma carrière et de l'histoire du hockey finlandais », a dit Koivu, que l'on n'avait jamais vu, de mémoire de plusieurs chroniqueurs de hockey, aussi exalté qu'hier soir.

Ken Hitchcock avait bien raison l'autre jour quand il disait qu'affronter un joueur finlandais dans la Ligue nationale, ce n'est pas du tout la même chose que de l'affronter quand il joue pour son équipe nationale, un drapeau sur son chandail.

Aucune équipe ne joue avec plus de fierté patriotique que les Finlandais. Ni avec plus de solidarité. Aucune. « Quand un joueur fait une erreur, il y a toujours quelqu'un pour l'épauler. Il nous manque quelques gars clés (Miikka Kiprusoff, Kari Lehtonen, Sami Kapanen, etc.) et les médias

## Quatrième, Lueders aura besoin d'aide

PC et AFP

**CESANA PARIOL**, Italie — Pierre Lueders a besoin d'aide.

L'athlète d'Edmonton occupe la quatrième place à l'issue des deux premières manches des épreuves de bobsleigh à quatre qui ont été présentées hier, et il ne montera probablement pas sur le podium aujourd'hui, à moins que ceux qui le devançant ne commettent des erreurs dans les deux dernières manches.

« Ils vont tenter de se tuer les uns les autres, a dit Lueders. Je pourrai peut-être me faufiler. »

Andre Lange, d'Allemagne, mène avec un temps combiné de 1:50,50 et il semble destiné à décrocher une médaille d'or aux Jeux olympiques pour la troisième fois de sa carrière.

Agé de 32 ans, il l'a emporté en bob à quatre aux Jeux de 2002 et il est le champion mondial depuis trois ans.

Dimanche dernier, il a récolté l'or et Lueders, l'argent dans l'épreuve du bob à deux.

Lange pourrait devenir le premier pilote en plus de 20 ans à être simultanément champion olympique en bob à deux et bob à quatre. Il confirmerait aussi la suprématie de l'Allemagne après le titre de sa compatriote Sandra Kiriasis.

« Il (Lange) ne disparaîtra pas, a dit Lueders. Il a de bons résultats sur cette piste. »

Le Suisse Martin Annen, 32 ans occupe la deuxième place, à 13 centièmes de secondes de Lange. Le Russe Alexandre Zoubkov suit, à 17 centièmes de la tête. Zoubkov, 31 ans, a été le meneur sur le circuit de la Coupe du monde cet hiver.

Lueders, 35 ans, se retrouve à 27 centièmes de Lange. Il fait équipe avec Ken Kotyk, Morgan Alexander et Lascelles Brown.



**Les Brésiliens chahutés**

Bésilil 1 occupe la 25<sup>e</sup> et dernière place à l'issue des deux premières manches, dont une marquée par un spectaculaire renversement, ce qui n'empêchait pas le « Socca Rockets » d'afficher leur fierté.

Avec un temps de 1:58,82, Bésilil 1 affiche un retard de plus de huit secondes sur Allemagne 1.

« C'est très difficile pour nous, ce n'est que la huitième fois en comptant les entraînements que je pilote sur cette piste », a déclaré Ricardo Raschini, le pilote du bobsleigh brésilien.

« Notre équipage se découvre aussi et nous n'avons pas beaucoup d'entraînement en commun : nous prenons beaucoup de retard au moment de la poussée et du départ, or c'est le moment le plus important de la course », a expliqué Raschini, qui a découvert le bobsleigh en 1998 lorsqu'il étudiait aux États-Unis, à Boston.

« Mais je suis très content et très fier : au moins lors de la deuxième manche, nous sommes arrivés comme il le fallait », a-t-il plaisanté, en référence à la première manche que les Brésiliens avaient terminée le bob renversé.

L'équipage brésilien formé de Raschini, Marco Silva, Claudinei Quirino et Edson Bindilatti s'était relevé sous les applaudissements du public, très attaché à cette formation exotique qui n'est pas sans rappeler l'équipe jamaïcaine qui s'était rendue célèbre en 1988 lors des JO de Calgary.

« Aucun de mes coéquipiers n'a été blessé : on aura quelques bleus mais rien de grave », a assuré Raschini qui a participé aux épreuves de... luge des Jeux olympiques de Salt Lake City en 2002.



Joannie Rochette. Que de grâce, que d'émotion, que de poésie et quelle grandeur d'âme.

MICHEL BLANCHARD  
CHRONIQUE

**CHRONIQUE**

Ce qui s'est passé de plus beau depuis notre dernier entretien, depuis mercredi soir donc, c'est, et j'insiste, l'incroyable performance de Joannie Rochette en patinage artistique féminin. Ne pas en parler serait pur sacrilège.

Dieu ! que cette enfant m'a remué. Que de grâce, que d'émotion, que de poésie et quelle grandeur d'âme. On voit Joannie Rochette et, soudainement, tout ce qu'elle nous sert, on y croit. Le corps se moule parfaitement à la musique et la qualité de l'expression nous fait découvrir une sensibilité à fleur de peau.

Quant elle s'est élançée sur une version au piano de l'hymne à l'amour, je suis resté bouche bée.

Je connaissais le nom de Joannie Rochette, 20 ans seulement, mais à ma courte honte, je ne l'avais jamais vu patiner. Cinquième position au cumulatif malgré une neuvième au programme court, l'exploit est remarquable puisque il y a un an à peine, cette jeune patineuse ne figurait même pas parmi les 10 milleures.

Merci Joannie Rochette pour cette belle soirée et merci aussi Alain Goldberg de nous l'avoir dépeinte aussi bien. Tous sports confondus, Alain Goldberg est de loin le meilleur *colour man* sur nos ondes.

Toujours le mot juste, toujours l'expression imagée, que de conviction dans sa pensée et cette fa-

## Vous m'avez bien remué, Joannie Rochette

Une experte de la glisse avant tout, Geneviève Simard, soyons honnête, a été fortement défavorisée par la neige abondante qui tombait hier matin sur Turin à l'occasion des deux manches du slalom géant. Ce qui rend sa cinquième place d'autant plus remarquable.

« C'était difficile, la visibilité était mauvaise et l'on n'apercevait les accidents de parcours qu'à la toute dernière seconde. Mais c'est la vie, on se reverra dans quatre ans à Vancouver. »

Je regrette, mais ce n'est pas ça, la vie. Le jour où Geneviève Simard arrêtera de dire après une cinquième place que c'est la vie, elle parviendra peut-être à se classer régulièrement parmi les trois meilleures tellement le talent lui sort par les oreilles.

Sous toute réserve, je crois qu'elle aurait intérêt à se battre davantage.

Parlant d'expression imagée et de mots justes, un lecteur un peu voyeur me demande à la blague si je me considère comme un chroniqueur qui possède un vocabulaire de plus de 50 mots. J'ai bien dit, version au piano de l'hymne à l'amour, je suis resté bouche bée.

Quant au reste, il faut faire attention. Nous vivons tous dans une maison de verre. Or, quand on reproche aux gens de mal parler et que dans un texte, on commet un impair comme ça arrive fréquemment — nul n'est parfait, n'est-ce pas ? — le ridicule nous couvre et ça devient gênant pour un peu tout le monde.

ICI, je suggère un léger examen de conscience.

Pas chanceuse, Geneviève Simard.

nous expliquer autrement que par des sinagrées ce qui nous échappe ? On est tous à l'école de la vie, on veut tous apprendre.

Parlant hockey, la Finlande qui plante la Russie et la Suède qui dévore la République tchèque, on aura droit, mes amis, à toute une finale.

Avantage Suède, dites-vous ?

Lundi, dans ma dernière chronique sur les Jeux, je vous parlerai mes coups de coeur et vous dévoilerai mes coups de griffes.

En espérant que le monde imaginaire du Cirque Éloize, dirigé par une bande d'artistes pétes des Îles-de-la-Madeleine, nous propulse encore une fois vers l'extase et nous fasse vivre d'autres moments magiques, je vous souhaite aujourd'hui de fort belles cérémonies de clôture, qui, espérons-le, approcheront en qualité et en imagination, tout le monde s'en souvient, celles présentées à Sarajevo, en 1984... quelques années en fait avant que cette ville ne baigne dans l'horreur de la guerre.

Un lecteur qui m'interdit de publier son très gentil courriel me demande si, finalement, je ne serais pas un doux dingue.

Absolument monsieur, et doux dingue, mettez-en. Doux dingue jusque dans la moelle des os à part ça. Mais attention, comme écrivait Gabriel Garcia Marquez dans *Mémoire de mes putains tristes*, son dernier roman que je vous conseille très fortement de lire, vous savez, il faut faire attention, avec les doux dingues parce qu'ils se trouve que les doux dingues sont toujours un peu en avant de leur temps.

Allez...

## La Suède, facilement Alfredsson et Axelsson font la paire

PRESSE CANADIENNE

**TURIN** — Daniel Alfredsson et P.J. Axelsson ont réussi un but et une passe chacun, et la Suède a accédé à la finale du tournoi de hockey masculin des Jeux de Turin en battant la République tchèque, 7-3, hier.

On s'attendait à un match où les occasions de marquer seraient peu nombreuses, mais ce fut plutôt le contraire alors que les deux gardiens partants, Milan Hnilicka et Henrik Lundqvist, n'étaient pas à leur mieux.

La Suède affrontera la Finlande pour l'obtention de la médaille d'or, demain.

La République tchèque se mesurera à la Russie aujourd'hui pour celle de bronze.

Les Suédois prendront part à la finale du tournoi olympique pour la première fois depuis 1994 lorsqu'ils avaient battu le Canada grâce au but décisif de Peter Forsberg en fusillade à Lillehammer, en Norvège.

« Espérons que nous serons capables d'avoir un autre excellent match », a dit Alfredsson, qui 21 ans et regardait le match à la télévision avec ses parents quand Forsberg avait inscrit le but de la victoire, il y a 12 ans.

« Il est certain que cette victoire en 1994, ce fut la plus importante. Tout de la façon dont le match s'était terminé, avec le but sur un tir de pénalité et l'arrêt clé par la suite. Il faut croire que c'est la raison pour laquelle ils ont émis un timbre pour commémorer cet exploit. »

Fredrik Modin, Henrik Sedin, Christian Backman, Jorgen Jonsson et Tomas Holmstrom ont réussi les autres buts des Suédois.

Filip Kubá, Ales Hemsky et Vaclav Prospal ont inscrit les files de la République tchèque, l'équipe qui avait remporté le Championnat mondial en 2005.

Les Suédois ont marqué dès leur premier lancer vers Hnilicka alors que Forsberg a transporté la rondelle en zone offensive et a effectué une passe à Modin, dont le tir sur réception a touché le fond du filet à 34 secondes de la première période.

Puis ce fut au tour de Lundqvist d'accorder un but facile à 3:11 lorsque la rondelle décochée par Kubá s'est infiltrée entre les jambières du gardien suédois.

Mais Axelsson a redonné l'avance à la Suède à 13:37 en redirigeant une passe de Nicklas Lidstrom provenant de la pointe pour avoir raison de Hnilicka.

Les Suédois ont ensuite inscrit trois buts lors des premières 7:54 minutes de la deuxième pour chasser Hnilicka, qui a été remplacé par Tomas Vokoun.

« Premier de sa classe » dans les VUS compacts selon les résultats des essais de collision de l'IIHS. CONVOI D'ÉPARGNE

• Une cote cinq étoiles sur toute la ligne, selon la NHTSA. ★★★★★

• 5 vitesses

# Optez sécurité à prix abordables.



Taux de location pour 24 mois  
**Forester 2.5x 2006**  
Traction intégrale symétrique

TAXE DE LOCATION POUR 24 MOIS LOUEZ À PARTIR DE  
**0,8% 319\$\***

• «Premier de sa classe» dans les VUS compacts selon les résultats des essais de collision de l'IIHS. CONVOI D'ÉPARGNE



Taux de location pour 24 mois  
**Impreza 2.5i sport familiale 2006**  
Traction intégrale symétrique

TAXE DE LOCATION POUR 24 MOIS LOUEZ À PARTIR DE  
**0,8% 259\$\*\***

Toujours aussi racée, mais encore plus sophistiquée. • 5 vitesses

\* Pour le modèle Forester 2.5X 2006 5 vitesses (6J1X0) : paiements mensuels basés sur un bail de 24 mois, 0 \$ de dépôt de sécurité, Comptant 3 495 \$ ou échange équivalent. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 4 459,51 \$, taxes incluses. Transport et préparation inclus. Immatriculation (prix varie selon le client) et assurances en sus. Taxes sur les pneus neufs et autres taxes incluses. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers inclus. 20 000 Km par année, 15 e du Km excédentaire. Sujet à l'approbation de crédit par GMAC. \*\* Pour le modèle Impreza 2.5i sport familiale 2006 (6E1 RS) : paiements mensuels basés sur un bail de 24 mois, 0 \$ de dépôt de sécurité. Comptant 2 995 \$ ou échange équivalent. Le montant total exigé avant le début de la période de location est de 3 815,37 \$, taxes incluses. Transport et préparation inclus. Immatriculation (prix varie selon le client) et assurances en sus. Taxes sur les pneus neufs et autres taxes incluses. Frais d'inscription au Registre des droits personnels et réels mobiliers inclus. 20 000 Km par année, 15 e du Km excédentaire. Sujet à l'approbation de crédit par GMAC. Photos à titre indicatif seulement. Pour plus d'information, voyez votre concessionnaire Subaru participant. Offres valables jusqu'au 25 février 2006.

Traction intégrale

**SUBARU**

www.subaru.ca

# TURIN 2006

LES JEUX EN DIRECT SUR [CYBERPRESSE.CA/TORINO](http://CYBERPRESSE.CA/TORINO)



ALEXANDRE PRATT > **HORS-PISTE**  
La chronique complète sur [cyberpresse.ca/hors-piste](http://cyberpresse.ca/hors-piste)

## Une pétition pour le skiercross aux Jeux

Les internautes de Cyberpresse demandent au Comité international olympique de considérer l'ajout au programme des Jeux d'hiver du skiercross, la version ski du snowboardcross.

Une enquête-maison réalisée dans le blogue Hors-Piste jeudi et vendredi démontre que les internautes souhaitent voir du skiercross aux Jeux de Vancouver, en 2010. Le skiercross a battu les autres sports proposés dans notre sondage, notamment le saut de barils et la raquette. Les courses de canots et le ballon-balai ont également obtenu plusieurs votes (lire plus d'un vote).

Vous pouvez signer dès maintenant la pétition en suivant l'hyperlien présenté sur notre blogue. Notre objectif : 500 signatures. Passez le lien au plus grand nombre de personnes dans votre entourage.

### Pinmania olympique sur Internet

L'échange d'épinglettes est pratiquement une discipline olympique aux Jeux de Turin. Avec quelques jours de retard, la pinmania vient d'atteindre Internet, particulièrement le site d'enchantement eBay.

Un touriste qui a la bosse des affaires peut facilement rentabiliser son voyage à Turin en ciblant les bonnes épinglettes et en les revendant sur Internet. La plus populaire est celle du comité national olympique suisse, qui se vend 225 \$ sur eBay.

Les pins japonaises sont également recherchées, particulièrement celles produites par les stations de télévision ou les journaux nippons. Des collectionneurs sont prêts à payer entre 100 \$ et 125 \$ pour chacune de ces épinglettes.

Et les pins canadiennes ? Il est préférable de les échanger contre des japonaises ou des suisses. Celle qui se vend le plus cher, une pin de hockey produite par Molson, trouve preneur à 48 \$. On a aussi recensé une vente d'une pin de Coca-Cola Canada pour 27 \$, et une de la CBC pour 16 \$. Enfin, si vous avez misé gros sur la pin de Bobsleigh Canada, vous êtes dans le champ. Vous aurez 4 \$ tout au plus.



John Emery (en avant) et son équipage s'apprentent à dévaler la piste d'Innsbruck lors des Jeux olympiques de 1964.

PHOTO PRESSE CANADIENNE

# Dans le bob à lettres



DANIEL LEMAY

## CHRONIQUE

L'histoire commence en Italie il y a 50 ans. Victor Emery est en Europe « pour voir le monde » et, au début de 1956, établit ses quartiers à Saint-Moritz. « Je faisais de la cresta avec les Britanniques », se rappelait Vic Emery lorsque nous l'avons joint à sa résidence d'Oslo, au début des Jeux. La cresta est ce sport de casse-cou qu'on rebaptisera plus tard skeleton.

Le jeune Montréalais (il a alors 22 ans) est aussi un skieur émérite et, février venu, décide de se rendre en skis de fond à Cortina d'Ampezzo, la ville italienne que le CIO avait préférée à Montréal pour présenter les septièmes

Jeux d'hiver. À Lake Placid, sur la seule piste de calibre international en Amérique du Nord. Inscrit au championnat du monde de 1959 à Saint-Moritz, le « quatre » des frères Emery finit 13<sup>e</sup> sur 16. Il faut rester curieux...

Et patient : les bobeurs apprennent qu'on ne construira pas de piste pour les Jeux de 1960 à Squaw Valley (Californie), faute d'inscriptions suffisantes. Restent les championnats du monde, où Emery et al. gagnèrent en expérience, sous les bons conseils de Monti, déjà considéré comme le plus grand pilote de l'histoire.

Innsbruck, 1964. Les Jeux d'hiver gagnent en popularité, en prestige et en rayonnement. Deux équipages canadiens sont inscrits au bob-à-quatre. Le « Canada One » des frères Emery est connu comme le « bob intello ». Plein de lettres, en effet : diplômé de l'université Western, Vic Emery a ensuite obtenu un MBA de Harvard ; John Emery est chirurgien plastique (Queen's) ; Peter Kirby, un autre Montréalais, est di-

plômé en géologie (Dartmouth) ; et Douglas Anakin (Queen's) est professeur au high school.

plômé en géologie (Dartmouth) ; et Douglas Anakin (Queen's) est professeur au high school.

Ce quatuor — quatre célibataires endurants et beaux bonshommes — est aussi reconnu pour sa capacité de discuter des belles choses de la vie jusqu'à tard dans la nuit. « Il s'est dit beaucoup de choses sur nous, admet Vic Emery. Mais on fêtait souvent à l'eau car il fallait se lever pour s'entraîner. Et, comme leader, j'étais assez strict à cet égard. »

À Innsbruck, John Emery et Doug Anakin étaient inscrits en luge à deux mais après la mort d'un lugeur anglais, on décida qu'il valait mieux se concentrer sur le bob, qui, à cause du temps doux, allait commencer une journée plus tôt que prévu. « Nous n'avions fait que quatre descentes d'entraînement », se souvient M. Emery. Italiens et Allemands, bien sûr, étaient en Autriche depuis des semaines...

Qu'à cela ne tienne. À la première descente, grâce à une poussée de départ exceptionnelle et à une bonne « ligne » du pilote, le Canada One abaisse le record de la piste d'Igls (1:22,99). Tow ! Et

avec un essieu qui bloque à la fin de la course, en plus ! Pendant qu'experts et adversaires se grattent la tête, l'ami Monti envoie son mécano réparer l'essieu canadien. Après deux manches, le bob d'Emery a une demi-seconde d'avance. Énorme.

Mais voilà le hic ! Victor ne file pas — « Une piqûre contre le tétanos m'avait mis K.O. ». Son équipage finit quand même la troisième manche en deuxième place mais le pilote doit rentrer à l'hôpital : file pas du tout. Il sera néanmoins au départ le lendemain matin pour piloter son engin à la première place. Et gagner la compétition olympique par une seconde (4:14,46) devant les Autrichiens — imaginez la réaction... Monti, l'altruiste, prend le bronze. Ce sera la seule médaille d'or du Canada à Innsbruck. Le pays a un nouveau héros : Vic Emery. Qui gagnera aussi le championnat du monde en 1965.

L'essence de ce sport n'a pas changé, nous expliquait-il l'autre jour. « Il s'agit toujours de faire converger l'excellence technique du sled, la puissance du départ de l'équipage et le talent du pilote à choisir la meilleure trajectoire. » De façon à laisser s'exercer au maximum les forces gravitationnelles sur la masse maximale de 1386 livres.

« L'idéal, pour la conduite, est que le poids de l'équipage soit à peu près égal à celui du sled. »

Parmi les choses qui ont changé, il faut compter la construction des bobs, plus sophistiquée qu'il y a 40 ans, les méthodes d'entraînement, l'habillement. Mais la grosse différence, selon M. Emery, est dans les pistes elles-mêmes. « À l'époque, nous courions sur des pistes naturelles et les saisons ne duraient rarement plus de six semaines. Aujourd'hui, les pistes sont toutes en glace artificielle, la saison peut durer cinq mois et les athlètes s'entraînent à longueur d'année.

« C'est le jour et la nuit et c'est pourquoi on ne peut comparer les époques. »

Mais le sport reste le même : aujourd'hui Pierre Lueders et ses équipiers — quatrièmes à 27 centièmes après deux manches — vont tenter d'exploser au départ et de monter dans leur bob ultra-moderne sans anicroche.

Après, il restera au pilote à « enfile l'aiguille ».

Comme le grand Vic Emery l'a fait il y a 42 ans à Innsbruck.

### AUJOURD'HUI JOUR 15

**4h** - Biathlon: 15 km, départ en ligne, hommes (Cesana San Sicario)

**13h44** - Courte piste: quarts de finale, 1000m, femmes (Palavela)

**6h** - Biathlon: 12,5 km, départ en ligne, femmes (Cesana San Sicario)

**14h12** - Courte piste: demi-finales, 500m, hommes (Palavela)

**9h** - Ski alpin: slalom, hommes, 1<sup>ère</sup> manche (Sestrières Colle)

**14h21** - Courte piste: demi-finales, 1000m, femmes (Palavela)

**10h30** - Patinage de vitesse: 5000 m, femmes (Ovale de Lingotto)

**14h30** - Hockey: match pour la 3<sup>e</sup> place, hommes: Rép. tchèque-Russie (Palais des Sports Olympique)

**11h30** - Bobsleigh: bob à quatre, hommes, 3<sup>e</sup> manche (Cesana Pariol)

**14h45** - Courte piste: finale, 500m, hommes (Palavela)

**12h30** - Bobsleigh: bob à quatre, hommes, 4<sup>e</sup> manche (Cesana Pariol)

**14h53** - Courte piste: finale, 1000m, femmes (Palavela)

**12h30** - Ski alpin: slalom, hommes, 2<sup>e</sup> manche (Sestrières Colle)

**15h17** - Courte piste: finale, 5000m relais, hommes (Palavela)

**13h30** - Courte piste: quarts de finale, 500m, hommes (Palavela)

**15h17** - Courte piste: finale, 5000m relais, hommes (Palavela)

L'équipe du Brésil  
PHOTO REUTERS



« Il s'agit toujours de faire converger l'excellence technique du sled, la puissance du départ de l'équipage et le talent du pilote à choisir la meilleure trajectoire. »

Jeux d'hiver.

À Cortina, toutefois, ce ne sont pas les trois médailles d'or (descente, slalom, géant) de l'Autrichien Sailer qui impressionnent le jeune Canadien mais ces engins appelés bobsleighs qui atteignent des vitesses effarantes. Un ancien skieur, Eugenio Monti, médaillé d'argent au bob à deux et à quatre, aura une profonde influence sur Victor Emery, qui repart avec la piqûre : il fera du bobsleigh. Comme pilote.

« De retour à Saint-Moritz, j'ai commencé à m'entraîner avec les Britanniques puis ils m'ont prêté un sled. Ils se ressemblaient tous, à l'époque, car il n'y avait qu'un constructeur, Podar, en Italie. Je cherchais des façons d'aller plus vite, d'arriver à la meilleure trajectoire. Ma curiosité n'avait pas de limites... »

De retour au Canada, Vic Emery fonde la Laurentian Bobsledding Association (1957) avec son frère John, qu'il a gagné à sa cause, comme quelques autres. Les équipages s'entraî-

### LA GRILLE TÉLÉ DES JEUX

	5h	6h	7h	8h	9h	10h	11h	12h	13h	14h	15h	16h	17h	18h	19h	20h	21h	22h	23h	24h	1h	2h	3h	4h	
CBC SRC																									
RDS																									
NBC																									

Direct Différé Heures de Montréal

# TURIN 2006

LES JEUX EN DIRECT SUR CYBERPRESSE.CA/TORINO

## DES VISAGES EN OR

### JULIA MANCUSO

ÉTATS-UNIS

Ski alpin - slalom géant dames

Argent : Tanja Poutiainen, Finlande

Bronze : Anna Ottosson, Suède



PHOTO REUTERS

### KATERINA NEUMANNOVA

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE

Ski de fond - 30 km libre, départ groupé dames

Argent : Julija Tchevalova, Russie

Bronze : Justyna Kowalczyk, Pologne

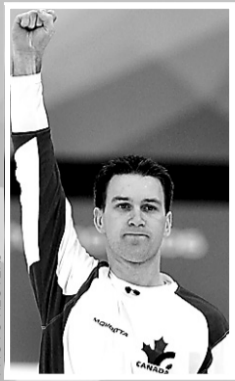


PHOTO REUTERS

### BRAD GUSHUE, MIKE ADAM, JAMIE KORAB, MARK NICHOLS ET RUSS HOWARD

CANADA

Curling - Hommes

Argent : Markku Uusipaavalniemi, Wille Makela, Teemu Salo, Jani Sullanmaa et Kalle Kiiskinen, Finlande

Bronze : Pete Fenson, Scott Baird, Shawn Rojeski, Joe Polo et John Shuster, États-Unis

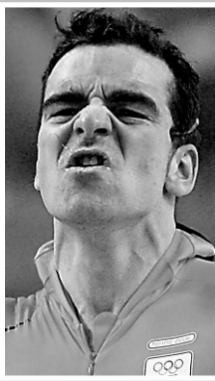


PHOTO AFP

### BOB de JONG

PAYS-BAS

Patinage de vitesse - 10 000 m hommes

Argent : Chad Hedrick, États-Unis

Bronze : Carl Verheijen, Pays-Bas

## HOCKEY MASCULIN

LES SOMMAIRES

### SUÈDE 7 RÉPUBLIQUE TCHÈQUE 3

Première période

- 1. Suède, Modin 2 (M.Sundin, Forsberg).....0:34
- 2. République tchèque, Kuba 1 (Straka, Prospal).....3:11
- 3. Suède, Axelsson 3 (Lidstrom, Kronwall).....13:37

Pénalité — Zidlicky R-1 (trébucher) 18:39.

### Deuxième période

- 4. Suède, H.Sedin 3 (D.Sedin).....1:16
- 5. Suède, Backman 1 (Alfredsson).....3:54
- 6. Suède, J.Jonsson 1 (K.Jonsson, Samuelsson).....7:54 (an)
- 7. République tchèque, Hemsky 1 (Jagr, Zidlicky).....10:40 (an)
- 8. République tchèque, Prospal 4 (Vyborny).....11:25
- 9. Suède, Alfredsson 5 (Axelsson).....19:00

Pénalités — Straka R-1 (retenir) 7:33, Kronwall Suè (trébucher) 8:37, Tjarnqvist Suè (rudesse) 9:15 Kronwall Suè (double bâton élevé) 13:04.

### Troisième période

- 10. Suède, Holmstrom 1 (Zetterberg).....16:05

Pénalités — R-tch banc (trop de joueurs; purgée par Olesz) 12:02.

### Tirs au but

RÉPUBLIQUE TCHÈQUE..... 6 10 8-24

SUÈDE.....12 13 7-32

### Gardiens

République tchèque: Hnilicka (P,1-1-0) (20-15)

Vokoun (7.54 de la deuxième) (12-10)

Suède: Lundqvist (7.54 de la deuxième) (G,4-1-0)

### Buts et avantages numériques

République tchèque.....1-4

Suède.....1-3

### Arbitre — Dan Marouelli (Edmonton).

Juges de lignes — Antti Hamalainen (Finlande), Pierre Racicot (Verdun, Qué.).

Assistance — 8,071.

### FINLANDE 4 RUSSIE 0

Première période

- 1. Finlande, Peltonen 3 (Timonen).....6:13 (an)
- Pénalités — Gonchar Rus (obstruction) 5:05, Sushinsky Rus (retenir) 6:32, Ruutu Fin (retenir bâton) 9:22, Kozlov Rus (obstruction) 19:52.

### Deuxième période

- 2. Finlande, Lydman 1 (S.Koivu).....9:33
- 3. Finlande, S.Koivu 3 (Timonen, Selanne).....13:51 (an)
- Pénalités — Laaksonen Fin (trébucher) 6:40, Nepryaev Rus (acrochage) 13:24, Ruutu Fin (trébucher) 15:16, S.Koivu Fin (retenir) 15:37.

### Troisième période

- 4. Finlande, O.Jokinen 6 (Peltonen).....9:17

Pénalités — Kovalchuk Rus (rudesse, double échec) 10:40, Kasparaitis Rus (assaut, rudesse) 14:05.

### Tirs au but

RUSSIE..... 9 10 2-21

FINLANDE.....11 10 9-30

### Gardiens

Russie: Nabokov (P,4-1-0)

Finlande: Niittymaki (G,5-0-0)

### Buts et avantages numériques

Russie.....0-4

Finlande.....2-8

### Arbitre — Don Van Massenhoven (Strathroy, Ont.).

Juges de lignes — Milan Masik (Slovaquie), Anthony Scricolo (E-U).

Assistance — 8,071.

## LE CALENDRIER

### VENDREDI, 24 FÉVRIER

Demi-finales

Suède 7 République tchèque 3

Finlande 4 Russie 0

### SAMEDI, 25 FÉVRIER

Match pour la médaille de bronze

République tchèque c. Russie, 14h30

### DIMANCHE, 26 FÉVRIER

Match pour la médaille d'or

Suède c. Finlande, 8h

## CURLING

MESSIEURS

### VENDREDI, 24 FÉVRIER

Pour la médaille d'or

Finlande 4 Canada 10

Finlande (Uusipaavalniemi).....200 010 01x x-4

Canada (Gushue).....021 106 00x x-10

### Pour la médaille de bronze

États-Unis 8 Grande-Bretagne 6

États-Unis (Fenton).....103 002 010 1-8

Grande-Bretagne (Murdoch).....010 100 300 0-6

### Artym Detyshv (RUS).....disqualifié

## TABLEAU DES MÉDAILLES

QUATORZIÈME JOURNÉE

Pays	OR	AG	BR	Total
Allemagne.....	9	10	5	24
États-Unis.....	8	9	6	23
Russie.....	8	4	8	20
Canada.....	6	8	6	20
Autriche.....	8	6	5	19
Norvège.....	2	8	8	18
Suisse.....	5	4	4	13
Suède.....	5	2	5	12
Italie.....	4	0	6	10
France.....	3	2	4	9
Pays-Bas.....	3	2	4	9
Chine.....	2	3	4	9
Corée du Sud.....	4	3	1	8
Finlande.....	0	5	3	8
Estonie.....	3	0	0	3
Croatie.....	1	2	0	3
Rép. tchèque.....	1	2	0	3
Australie.....	1	0	1	2
Ukraine.....	0	0	2	2
Japon.....	1	0	0	1
Biélorussie.....	0	1	0	1
Bulgarie.....	0	1	0	1
Grande-Bretagne... ..	0	1	0	1
Sovaquie.....	0	1	0	1
Lettonie.....	0	0	1	1
Pologne.....	0	0	1	1

NDLR: L'ordre privilégie le nombre de médailles d'or au nombre total de médailles.

## BOBSLEIGH

BOB À QUATRE MESSIEURS

### Classement après deux manches

- 1. Allemagne 1.....(55.20 + 55.30) 1:50.50

(Andre Lange, Rene Hoppe, Kevin Kuske, Martin Putze)

- 2. Suisse 1.....(55.26 + 55.37) 1:50.63

(Martin Annen, Thomas Lamparter, Beat Hefli, Cedric Grand)

- 3. Russie 1.....(55.22 + 55.45) 1:50.67

(Alexandre Zoubkov, Philippe Egorov, Alexei Seliverstov, Alexey Voevoda)

- 4. Canada 1.....(55.34 + 55.43) 1:50.77

(Pierre Lueders, Ken Kottky, Morgan Alexander, Lascelles Oneil Brown)

- 5. Allemagne 2.....(55.47 + 55.48) 1:50.95

(Rene Spies, Christoph Heyder, Enrico Kuehn, Alexander Metzger)

- 6. États-Unis 2.....(55.46 + 55.51) 1:50.96

(Steven Holcomb, Curt Tomasevich, Bill Schuffenhauer, Lorenzo Smith III)

- 7. États-Unis 1.....(55.43 + 55.56) 1:50.99

(Todd Hays, Pavle Jovanovic, Steve Mesler, Brock Kreitzburg)

- 8. Suisse 2.....(55.65 + 55.63) 1:51.28

(Ivo Rueegg, Andi Gees, Roman Handschin, Christian Aebli)

- 9. Russie 2.....(55.87 + 55.57) 1:51.44

(Evgeny Popov, Sergey Golubev, Piotr Makartchuk, Dmitry Stepushkin)

- 10. Italie 2.....(55.80 + 55.73) 1:51.53

(Fabrizio Tosini, Luca Ottolino, Antonio Desanctis, Giorgio Morbidelli)

- 11. Lettonie 1.....(55.88 + 55.69) 1:51.57

(Janis Minins, Daumants Dreishkensk, Marcis Rullis, Janis Ozols)

- 12. Autriche 1.....(55.77 + 55.83) 1:51.60

(Wolfgang Stampfer, Klaus Seelos, Juergen Loacker, Hans Peter Welz)

- 13. Pologne 1.....(55.89 + 55.79) 1:51.68

(David Kupczyk, Leszek Zblewski, Mariusz Latkowski, Marcin Placheta)

- 14. République tchèque 1.....(55.92 + 55.83) 1:51.75

(Ivo Danilevic, Radek Rechka, Roman Gomola, Jan Kobian)

- 15. Italie 1.....(55.63 + 56.13) 1:51.76

(Simone Bertazzo, Samuele Romanini, Matteo Torchio, Omar Sacco)

- 16. Pays-Bas 1.....(55.82 + 56.08) 1:51.90

(Arend Glas, Vincent Kortbeek, Syste Jansma, Arno Klaassen)

- 17. Grande-Bretagne 1.....(56.06 + 56.07) 1:52.13

(Lee Johnston, Martin Wright, Karl Johnston, Dan Humphries)

- 18. France 1.....(56.09 + 56.08) 1:52.17

(Bruno Mingeon, Christophe Fouquet, Pierre-Alain Menneron, Alexandre Vanhoutte)

- 19. Canada 2.....(56.10 + 56.15) 1:52.25

(Serge Despres, Nathan Cunningham, Steve Larsen, David Bissett)

- 20. Slovaquie 1.....(56.29 + 56.13) 1:52.42

(Milan Jagnešak, Viktor Rajek, Andrej Benda, Robert Krestanko)

- 21. Lettonie 2.....(56.34 + 56.54) 1:52.88

(Mihails Arhipovs, Intars Dicmanis, Maris Bogdanovs, Reinis Rozitis)

- 22. Croatie 1.....(56.67 + 56.57) 1:53.24

(Ivan Sola, Slaven Krajačić, Dejan Vojnovic, Jurica Grabusic)

- 23. Roumanie 1.....(56.61 + 56.70) 1:53.31

(Nicolae Istrate, Adrian Duminioc, Gabriel Popa, Ioan Danut Dovalciuc)

- 24. Hongrie 1.....(56.99 + 56.73) 1:53.72

(Marton Gyulai, Zsolt Kurtosi, Tams Margi, Bertalan Pinter)

- 25. Brésil 1.....(100.31 + 58.51) 1:58.82

(Ricardo Raschini, Marcio Silva, Claudinei Quirino, Edson Bindilatti)

Nouvelle-Zélande 1.....Forfait

(Alan Henderson, Aaron Orangi, Steve Harrison, Matthew Dalowm)

## SKI DE FOND

30 KM LIBRE DAMES

### Le classement

- 1. Katerina Neumannova (R-T).....1 h 22:25.4

2. Julia Tchevalova (RUS).....à 1.4

3. Justyna Kowalczyk (POL).....à 2.1

4. Kristin Storer Steira (NOR).....15.4

5. Gabriella Paruzzi (ITA).....35.4

6. Claudia Kuenzel (ALL).....36.7

7. Valentina Shevchenko (UKR).....42.5

8. Kristina Smigun (EST).....57.1

9. Olga Savialova (RUS).....1:03.1

10. Sabina Valbusa (ITA).....1:12.2

11. Karine Philippot (FRA).....1:40.7

12. Arianna Foliss (ITA).....2:20.7

13. Evi Sachenbacher Stehle (ALL).....2:50.4

14. Petra Majdic (SLO).....2:57.1

15. Oxana Jatskaja (KAZ).....3:05.1

16. Natascha Leonardi Cortesi (SUI).....3:06.6

17. Aino Kaisa Saarinen (FIN).....3:16.4

18. Olga Moskalenko-Rotcheva (RUS).....3:19.6

19. Elena Kolomina (KAZ).....3:41.0

20. Stefanie Boehler (ALL).....3:53.8

21. Evgenia Medvedeva-Abruzova (RUS).....4:02.7

22. Vita Jakimchuk (UKR).....4:06.8

23. Riitta Liisa Lassila (FIN).....4:30.0

24. Kristin Murer Stemland (NOR).....4:40.5

25. Chizuru Soneta (JAP).....5:00.4

26. Ludmila Korolik Shabloukaya (BIÉ).....5:19.0

27. Ivana Janeckova (R-T).....5:30.3

28. Britta Norgren (SUEE).....5:56.5

29. Ella Gjømle (NOR).....6:02.8

30. Anna Karin Stromstedt (SUÈ).....6:04.0

31. Kamila Rajdlova (R-T).....6:13.2

32. Sarah Konrad (E-U).....6:13.8

33. Hongxue Li (CHI).....6:24.4

34. Olga Vasiliouk (BIÉ).....6:57.4

35. Alena Sannikova (BIÉ).....7:05.0

36. Elodie Bourgeois Pin (FRA).....7:12.2

37. Sumiko Yokoyama (JAP).....7:15.9

SPORTS

EN BREF

GOLF

HÉCATOMBE AU CHAMPIONNAT PAR TROUS > Mike Weir a été défait au troisième trou de prolongation à la suite d'une remontée spectaculaire de Geoff Ogilvy, hier, lors du troisième tour du Championnat du monde par trous. Weir, qui menait par quatre trous avec quatre trous à disputer, a ouvert la porte à son rival en ratant un roulé de 10 pieds pour la normale au 15e. Chad Campbell a atteint les quarts de finale en battant Tiger Woods par un trou lorsque ce dernier a raté un roulé de 12 pieds au 18e. Retief Goosen, troisième au monde, est le seul des 10 joueurs les mieux classés qui est toujours en lice. Vijay Singh a raté une belle chance de l'emporter au 18e et s'est incliné devant Padraig Harrington un trou plus tard. Le favori local, Phil Mickelson, n'a jamais eu l'avance contre David Howell, qui l'a emporté trois et un. Le champion en titre, David Toms a baissé pavillon devant le capitaine américain à la Coupe Ryder, Tom Lehman.

BASEBALL

COUPE DU MONDE : LES ARBITRES DISENT NON > Les responsables de la Coupe du monde de baseball n'ont pas réussi à conclure une entente avec les arbitres syndiqués des ligues majeures et, par conséquent, s'en remettent à des arbitres des ligues mineures avec peu d'expérience dans les grandes ligues. Les organisateurs ont annoncé, hier, l'embauche de 31 officiels. Les matches auront lieu dans quatre villes américaines, à Porto Rico et à Tokyo. Le tournoi regroupant 16 pays s'amorce le 3 mars, et la finale aura lieu le 20 mars à San Diego.

LES BREWERS EMBAUCHENT > Le gaucher Chris Capuano a conclu une entente d'un an avec les Brewers de Milwaukee, hier. Capuano, 27 ans, a connu sa meilleure saison en carrière l'an dernier avec une fiche de 18-12. Il a surpris 12 coureurs au premier coussin, un sommet dans les ligues majeures, en plus d'établir des marques personnelles pour les gains, les départs (35), les retraits sur des prises (176) et la moyenne de points mérités (3,99). Les Brewers ont aussi conclu une entente d'un an avec le droitier Mike Adams, 27 ans.

ASSOCIATED PRESS

LES CONDITIONS DE SKI

Un bon début de semaine de relâche

GUY THIBAudeau COLLABORATION SPÉCIALE

Une belle surprise attendait les skieurs, hier matin : une neige beaucoup plus abondante que prévue, juste au début d'une première semaine de relâche scolaire. Les centres de ski en avaient bien besoin après une semaine plutôt difficile. Dans les Laurentides, Lanaudière, Charlevoix et à

Québec, il y a énormément de neige au sol ; la nouvelle neige redonnera de la vie au ski de fond où les surfaces étaient très dures, il y a quelques jours à peine.

Montréal et les Cantons de l'Est ont également reçu suffisamment de neige fraîche pour assurer du bon ski de fond pour le week-end. Et il devrait encore neiger un peu dans ces deux régions, aujourd'hui.

HOCKEY

L H J M Q

Table of hockey statistics for Division Ouest and Division Est, including columns for P, G, P, DP, DF, BP, BC, Pts.

LIGUE AMÉRICAINE

Table of American League statistics, including sections for Conférence de l'Est, Conférence de l'Ouest, and Division Nord.

LIGUE UNIVERSITAIRE

Table of university league statistics for Division Sherwood and Division Drolet.

LIGUE JUNIOR AAA

Table of junior league statistics for Division Sherwood and Division Drolet.

LIGUE NORD-AMÉRICAINE

Table of North American league statistics for various divisions.

LIGUE DE L'ONTARIO

Table of Ontario league statistics for various divisions.

LIGUE DE L'OUËST

Table of West League statistics for various divisions.

LIGUE DE L'EST

Table of East League statistics for various divisions.

LIGUE DE L'ATLANTIQUE

Table of Atlantic League statistics for various divisions.

LIGUE DE L'ATLANTIQUE

Table of Atlantic League statistics for various divisions.

LIGUE DE L'ATLANTIQUE

Table of Atlantic League statistics for various divisions.

LIGUE DE L'ATLANTIQUE

Table of Atlantic League statistics for various divisions.

LIGUE DE L'ATLANTIQUE

Table of Atlantic League statistics for various divisions.

LE CANADIEN

Carbo: « Les joueurs de la LNH aux Jeux, ça achève »

RICHARD LABBÉ

Pour Guy Carboneau, cela ne semble plus faire de doute : l'aventure des joueurs de la LNH aux Jeux olympiques tire à sa fin.

« Je pense que ça achève. Après Vancouver (en 2010), ce sera sans doute différent, a commenté l'entraîneur adjoint du Canadien, hier midi, au Centre Bell. Il y a des risques de blessures et je pense que ça fait peur aux propriétaires de la LNH, qui ont quelque chose à vendre aux partisans. »

Dans le vestiaire montréalais, la pause olympique est un sujet chaud ces jours-ci. La raison en est simple : avant d'amorcer ce congé, le Canadien était sur une belle lancée, avec une récolte de huit points sur une possibilité de 10 avant le temps d'arrêt.

On se demande maintenant dans quel état seront les Saku Koivu, Andrei Markov et Alex Kovalev lorsqu'ils retrouveront leurs coéquipiers au chandail tricolore, lundi soir à Long Island, après avoir fait le long voyage depuis Turin. Koivu prendra part au match de la médaille d'or, demain, alors que les deux Russes, eux, seront du match de la médaille de bronze, aujourd'hui.

« C'est sûr que c'est une grosse commande pour les joueurs, a ajouté Carboneau. Ça fait beaucoup de matchs en peu de jours, et ce ne sera pas facile pour les équipes non plus. Mais ce n'est pas juste nous ; toutes les équipes vont devoir passer par là. »

« Je crois que ça a été une bonne idée d'envoyer les joueurs de la LNH aux Jeux. Ça a permis de promouvoir le hockey. Mais maintenant, ce n'est plus une si bonne idée. C'est peut-être le temps de passer à autre chose, de penser à



PHOTO BERNARD BRAULT, LA PRESSE

À en juger par cette photo, on peinerait à croire que ces deux hommes partagent le même vestiaire pendant la majorité de l'année... Saku Koivu et Alex Kovalev, respectivement capitaines de la Finlande et de la Russie, ont procédé à l'échange de cadeaux protocolaire avant le match d'hier.

donner la chance aux hockeyeurs amateurs. »

En ce qui concerne le Canadien, le retour des Jeux pourrait s'avérer difficile, puisque Koivu, Markov et Kovalev font certes partie des joueurs les plus importants du groupe montréalais. Une petite baisse de régime de ces messieurs, et le rêve des séries pourrait être sérieusement compromis.

« À travers la ligue, les gars qui vont revenir (de Turin) vont connaître des hauts et des bas, de prédire Carboneau. Ça va surtout être le cas pour les joueurs qui vont participer à la grande finale, surtout les gagnants... Ils vont revenir dans la LNH, et tout le monde les félicitera, leur parlera des Jeux. Ils devront s'ajuster. »

Et retrouver leur touche magique. Surtout les olympiens du Canadien, qui devront se lancer sur

la route pour un long voyage de six matchs, périple qui pourrait bien décider du sort de la formation montréalaise en vue des séries.

Carboneau souhaite maintenant voir son équipe retrouver la forme d'il y a deux semaines.

« Ce qui est un peu dommage, c'est qu'avant la pause olympique, on commençait justement à trouver notre vitesse de croisière, a-t-il dit. En même temps, on avait aussi des petits bobos. Mais on a hâte de recommencer. On a eu le temps de travailler sur plein de petits détails... »

Les joueurs du CH ont eux aussi bien hâte de reprendre le collier. « Moi, j'aurais aimé continuer, a ajouté l'attaquant Mike Ribeiro. Ça allait bien avant la pause. L'important, c'est de se remettre à jouer comme on le faisait il y a deux semaines. »

BASKETBALL

NBA

Table of NBA games for Wednesday, February 24, including teams like Atlanta, Orlando, Washington, etc.

SAMEDI 25 FÉVRIER

Table of NBA games for Saturday, February 25, including teams like Toronto, Dallas, Milwaukee, etc.

DIMANCHE 26 FÉVRIER

Table of NBA games for Sunday, February 26, including teams like Cleveland, Houston, Memphis, etc.

COLLÉGIAL AA (ARSCIM)

Table of AA college basketball games for Wednesday, February 24.

UNIVERSITAIRE

Table of university basketball games for Wednesday, February 24.

VENDREDI 24 FÉVRIER

Table of university basketball games for Friday, February 24.

SAMEDI 25 FÉVRIER

Table of university basketball games for Saturday, February 25.

SAMEDI 25 FÉVRIER

Table of university basketball games for Saturday, February 25.

SAMEDI 25 FÉVRIER

Table of university basketball games for Saturday, February 25.

COLLÉGIAL AA (ARSECE)

Table of AA college basketball games for Wednesday, February 24.

MATRIX DE MONTRÉAL

Table of Matrix games for Wednesday, February 24.

COLLÉGIAL AAA

Table of AAA college basketball games for Wednesday, February 24.

VENDREDI 24 FÉVRIER

Table of AAA college basketball games for Friday, February 24.

SAMEDI 25 FÉVRIER

Table of AAA college basketball games for Saturday, February 25.

SAMEDI 25 FÉVRIER

Table of AAA college basketball games for Saturday, February 25.

SAMEDI 25 FÉVRIER

Table of AAA college basketball games for Saturday, February 25.

GOLF

CHAMPIONNAT PAR TROU

Table of golf tournament results for the Carlsbad, California event.

KAPOLEI - LPGA - JEUDI

Table of golf tournament results for the Kapolei event.

BRUCE - FLORIDE - PRO-AM

Table of golf tournament results for the Bruce, Florida event.

CHRISTCHURCH - PGA

Table of golf tournament results for the Christchurch event.

TUCSON - PGA

Table of golf tournament results for the Tucson event.

Advertisement for 'DERNIÈRE CHANCE RÉDUCTION FINALE' with 50% off on CCM skis and hockey sticks.

LNHF (DAMES)

SAMEDI, 25 FÉVRIER Montréal à Québec, 16h30

MARDI, 28 FÉVRIER Durham à Toronto, 19h

LIGUE COLLÉGIALE AA (DAMES)

VENDREDI, 24 FÉVRIER John-Abbott 1 Limoilou 0

St-Jérôme 3 St-Laurent 2 (Pro.)

Marie-Victorin 1 Lévis-Lauzon 5

SAMEDI, 25 FÉVRIER Marie-Victorin c. St-Jérôme

LIGUE MIDGET AAA

PREMIER TOUR DES SÉRIES

Quarts de finale de division (3 de 5)

VENDREDI 24 FÉVRIER

E. E. Montpetit 3 Châteauguay 7

(Châteauguay mène la série 1-0)

C. C. Lemoine 1 Gatineau 0

(C-Lemoine mène la série 1-0)

Trois-Rivières 0 Lévis 4

(Lévis mène la série 1-0)

Laval-Bourassa 1 Lac-Saint-Louis 4

(Lac St-Louis mène la série 1-0)

Crabtree 2 Magog 3

(Magog mène la série 1-0)

SAMEDI 25 FÉVRIER

Jonquière au S. St-François, 14h

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 16h

DIMANCHE 26 FÉVRIER

Châteauguay à E.E. Montpetit, 19h00.

Gatineau au C.C. Lemoine, 19h30.

Lac-Saint-Louis à Laval-Bourassa, 19h30.

Laurentides à Amos, 19h30.

Magog c. Crabtree, 19h30.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis c. Trois-Rivières, 19h30.

E. Sec. Notre-Dame au C.A.-Girouard, 14h00.

S. St-François à Jonquière, 13h00.

Lévis

# TURIN 2006 TORINISSIMO

## PLONGES, CHUTES ET FOUILLES



L'ACHE PAS!!!

TI-TOUP  
♥

Est-ce seulement notre impression, ou bien est-il vrai que les Jeux olympiques de Turin ont été marqués par un nombre grandissime de chutes? Tous les sports, à l'exception peut-être du curling — et encore, ça se joue sur un terrain glissant — semblent avoir eu leur lot de « beding-bedang, rentre dedans ». Chez les Athlètes canadiens, les chutes d'Allison Forsyth, en ski alpin, et de Marie-France Dubreuil, en patinage artistique, ont certainement été les plus remarquées. On a retenu pour vous certaines chutes parmi les plus spectaculaires. Et on en profite pour souhaiter un prompt rétablissement aux athlètes qui en portent encore les séquelles!

**1** La planchiste française Julie Pomagalski est originaire d'une petite ville qui s'appelle La Tronche. Comme dans la phrase : « De la neige, elle en a eu plein la tronche. »

**2** Difficile de se qualifier pour la finale des sauts quand on prend une plongée comme celle-là. Comme de fait, l'Australienne Lydia Lerodiconu n'a pas dépassé le stade des qualifications.

**3** Un peu plus et le Biélorusse Alexei Grishin, qui s'entraînait aux sauts acrobatiques, plongeait tête première dans la neige.

**4** Bien que la Chinoise Zhang Dang se soit effondrée sur la glace en faisant le grand écart, elle a récolté une médaille d'argent en couple avec son partenaire Zhang Hao.

**5** Une nouvelle figure, pas du tout imposée : le double postérieur avec vrille. Une gracieuseté de l'Allemande Eva-Maria Fitzte.

**6** Le Chinois Ye Li n'avait peut-être pas assez dormi la veille. Quand il a aperçu les coussins, lors d'une demi-finale du 1000 m sur courte piste, il n'a pu s'empêcher d'aller les essayer.

**7** Craig Buntin est resté impuissant devant la chute de sa partenaire, Valérie Marcoux. Que voulez-vous!

**8** Après être tombé lors d'un 500 mètres en longue piste, le Polonais Maciej Ustynowicz est allé se faire lamener le long de la bande. Ayoye.



PHOTO BERNARD BRAULT, LAPRESSE©

1



PHOTO REUTERS

2



PHOTO AFP

3



PHOTO REUTERS

4



PHOTO AFP

5

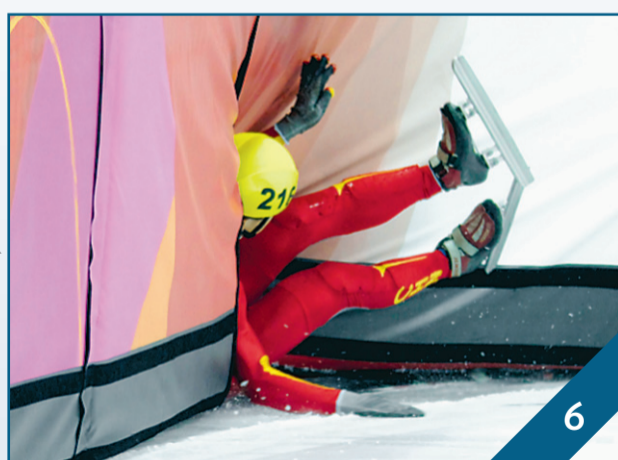


PHOTO BERNARD BRAULT, LAPRESSE©

6



PHOTO REUTERS

7



PHOTO REUTERS

8

de performance

# VIERA

## REHAUSSEUR



Partenaire mondial officiel  
des Jeux olympiques

**Panasonic**



Rehaussez votre plaisir visuel lors des Jeux olympiques avec un téléviseur à plasma ou à cristaux liquides VIERA™ de Panasonic. Seuls les écrans VIERA possèdent le **rehaut d'image C3** pour des couleurs naturelles, une clarté exceptionnelle et un contraste époustoufflant. Ajoutez à cela toute la puissance du son Panasonic et votre expérience visuelle devient celle de la perfection cinématographique. C'est le cinéma maison tel qu'il doit être. Voilà VIERA. Voilà Panasonic.

**Panasonic** des idées pour la vie

[www.panasonic.ca](http://www.panasonic.ca)